

PRINCE ALBERT II

Prince Souverain de Monaco

Excellences, Mesdames et Messieurs, je souhaiterais tout d'abord remercier M. de Montbrial de me donner l'opportunité de m'adresser à vous, alors que je suis retenu loin de la principauté, à l'ouverture de cette 5e édition de la World Policy Conference. M. de Montbrial a fondé cette conférence pour engager sur la durée la réflexion la plus large possible sur la thématique si actuelle des nouveaux modes de gouvernance mondiale. Il préside ces rencontres avec hauteur de vue, expertise et je le salue chaleureusement.

La gouvernance mondiale recouvre de très nombreux domaines, parmi ceux-ci celui du développement durable, qui me tient particulièrement à cœur, est désormais reconnu comme une authentique priorité tant les indices de détérioration de la situation sont désormais évidents : dérèglement climatique manifesté notamment par des hivers moins rudes dans certaines parties du globe, des sécheresses plus sévères dans le continent africain et une fonte des glaces record dans la région arctique en été, accroissement de la fréquence et de la force des événements climatiques extrêmes et des inondations, pollution des réserves d'eau douce, urbanisation intensive et régression des surfaces cultivées, biodiversité menacée et en déséquilibre. Tous ces constats nous obligent à penser de nouveaux modes de vie en tendant vers le respect d'une sobriété réfléchie. Ils conduisent aussi à coopérer, seul l'instauration de la confiance étant de nature à dissiper les craintes suscitées par les ambitions de souveraineté qui se manifestent sur telle ou telle région convoitée en raison de ses ressources énergétiques. De même la perspective d'une population mondiale de neuf milliards d'humains à l'échéance 2050 nous impose de concevoir une agriculture durable, ce qui suppose la mise en œuvre de bonnes pratiques agricoles concrétisées notamment par l'augmentation encore trop timide des surfaces agricoles en agriculture biologique. Cependant, des avancées sont réalisées à certains égards avec, par exemple, la mise en place de la trame verte et bleue qui ont pour objet d'assurer la continuité d'écosystèmes terrestres ou aquatiques mais aussi le développement des aires marines protégées. Comme vous le savez, mon pays par tradition et notamment depuis le règne de mon trisaïeul, le prince océanographe Albert Ier, porte tout particulièrement son action sur la préservation des océans. Or aujourd'hui, ceux-ci ont subi des dégâts considérables en raison notamment de pêches intensives, d'un transport maritime accru et de pollutions de toute sorte. Les écosystèmes sont fragilisés, des espèces ont disparu, d'autres sont grandement menacées tandis que des populations sont désormais privées des ressources qu'elles tiraient de la mer. Pourtant, lorsque des mesures drastiques sont prises, des espèces en voie d'extinction peuvent être sauvées. C'est dire que la préservation des océans et des richesses qu'ils recèlent relèvent de notre responsabilité. Au demeurant, le sommet du développement durable l'exprimait clairement à Johannesburg, il y a dix ans déjà : il n'y aura pas de réduction de la faim et de la pauvreté, pas d'amélioration de la santé, sans une protection des océans et notamment des zones côtières. Aujourd'hui, l'opinion publique a la claire perception de la responsabilité de l'homme aussi dans l'accentuation du réchauffement climatique. L'objectif commun de limitation du réchauffement global de la planète et l'affirmation d'une solidarité pour l'atteindre, l'amorce de financements pour aider les pays pauvres à se protéger des effets climatiques et à réaliser un développement moins polluant par la protection notamment de la forêt, marquent assurément des avancées. Cet objectif n'est pourtant que justice à l'égard des habitants des régions les plus pauvres et des générations à venir. Ma fondation y est sensibilisée et œuvre dans cette perspective en apportant son soutien à de nombreux projets. Le continent européen se doit de peser sur la mise en place de la gouvernance mondiale que vous appelez de vos vœux et sur laquelle vous allez travailler dans le cadre de cette conférence, ainsi que sur la correction des injustices internationales. La situation présente requiert réellement de modifier progressivement mais en profondeur nos modes de vie dans une perspective de modération, de solidarité et de justice. C'est ainsi que j'ai engagé mon gouvernement à inciter à des programmes d'énergie, à investir dans des solutions d'isolation et de chauffage très performantes, à encourager l'utilisation de transports en commun et à promouvoir les véhicules électriques. La modération n'est pas un objectif en soi, elle trace la voie d'un nouveau rapport à la nature et à l'homme grâce à un meilleur équilibre entre notre style de vie et notre relation aux autres, y compris nos contemporains qui peuplent les régions les moins favorisées. Avec vous, je crois en la promesse d'un nouvel horizon fondé sur l'engagement de chacun pour donner à notre Terre et aux hommes un avenir empreint de confiance. Je vous remercie.